



Alexandra & Philippe  
Cousteau

# L'océan en héritage

Petits-enfants de  
Jacques-Yves Cousteau,  
ils suivent les traces  
de leur grand-père.  
Avec talent.

PAR INGRID KRAGL

Pluie battante sur Amsterdam. D'un pas lent, sous son parapluie turquoise dégoulinant, Alexandra Cousteau pénètre dans la salle où l'attendent une centaine de décideurs. Des chefs d'entreprise cherchant à se frayer une voie entre augmentation de leur chiffre d'affaires et préservation de l'environnement. La blondeur de ses cheveux tranche avec le gris des costumes. Elle s'avance vers le micro, chuchote d'abord, puis, très vite, harangue son auditoire.

Elle raconte le quotidien de ces mères du bout du monde privées d'eau potable pour leurs enfants. La survie des espèces marines menacée. Les chalutiers occidentaux qui s'approprient le poisson des pays pauvres... Puis, dans un souffle, elle cite son grand-père: «Notre planète nous rend ce que nous lui donnons.» Silencieusement, la salle acquiesce. La voix d'Alexandra, petite-fille de Jacques-Yves Cousteau, porte loin quand il s'agit d'alerter l'opinion sur l'état de la planète.

Ce combat est aussi celui de Philippe Cousteau, son frère cadet. Héritier prometteur du légendaire commandant au bonnet rouge, il a fondé EarthEcho International, association qui sensibilise le grand public et les médias à la protection des océans et des ressources en eau potable.

## Le continent **secret**

L'océan accompagne Alexandra et Philippe depuis l'enfance. C'est à bord de la *Calypto* qu'ils ont découvert les beautés et la fragilité de la planète

bleue. Assis sur le pont, ils ont regardé leur maman plonger à la rencontre des baleines à bosse comme d'autres voient leurs parents partir au bureau tous les matins. Une enfance de globe-trotters écologistes vécue sur fond de drame: en 1979, Philippe Cousteau père meurt tragiquement dans un accident d'avion. Son épouse, Jan, est alors enceinte de Philippe Cousteau fils... Le frère d'Alexandra ne connaîtra jamais son père.

En l'absence de figure paternelle, leur célèbre papy exerça une influence majeure sur leurs destinées. «Grand-père nous répétait: "Faites quelque chose de bien de votre vie", se souvient Philippe. C'était un homme fascinant, aussi sensible au sort des humains qu'à celui des océans. Il s'intéressait aux pays en voie de développement, aux droits des femmes...»

Alexandra était âgée de 7 ans lorsque son grand-père l'emmena plonger pour la première fois, au large de Nice. Il partagea avec elle les mystères de ce continent secret qu'il affectionnait tant. Fierté de la petite fille: «Partout, les gens le reconnaissent, le questionnaient, l'écoutaient!», raconte-t-elle. A peine plus haute qu'un gouvernail, elle réalisait que son papy était un géant. Cette impression ne la quittera jamais...

Un papa français, une maman américaine: les petits-enfants Cousteau ont grandi entre les États-Unis et la France. Philippe jouait au parc Monceau, près de l'Arc de triomphe. Alexandra passait ses mercredis à

**Alexandra, 2 ans, avec son père, lors d'une expédition en Ouganda. Un an plus tard, Philippe Cousteau père perdra la vie dans un tragique accident.**



**Ci-dessus: Jacques-Yves Cousteau a exercé une influence majeure sur la destinée de ses petits-enfants. "Dédiez votre vie à une cause", leur disait-il. Ci-contre: sur la "Calypto", en 1985. "Une époque formidable. Tout était à découvrir", raconte Alexandra.**





explorer la salle de montage parisienne des films de Jacques-Yves.

Aujourd'hui, le frère et la sœur vivent à Washington où, disent-ils, la collecte de fonds pour financer leurs projets est plus aisée. Mais la France n'est pas loin : EarthEcho s'y implantera d'ici à quelques années.

## Le goût de l'aventure

Au prestige de sa filiation, Philippe ajoute aujourd'hui le goût de l'aventure et l'art de la séduction. Plongeur hors pair, il filme les profondeurs glacées de l'Arctique pour la BBC ! « Enfin un écologiste qui rend le recyclage sexy », écrit de lui le magazine américain *Men's Health*.

A 16 ans, pressé de vivre, il se risqua en Papouasie-Nouvelle-Guinée avec Eugénie Clark, la « dame aux requins » autrefois compagne d'équipage du commandant (1). Plus qu'un voyage, une prise de conscience. « Un jour, dans ce monde a priori vierge de toute influence occidentale, je suis tombé nez à nez avec un aborigène Huli vêtu du tee-shirt d'une équipe de base-ball américaine. J'ai alors compris que tous nos actes portent à conséquence. L'environnement, l'économie, l'humain...



Tout est lié. » La même année, Muhammad Yunus, inventeur du microcrédit (2) et futur prix Nobel de la paix, tiendra exactement les mêmes propos à Alexandra.

Comment, dès lors, faire comprendre à l'homme que ses choix ont toujours un impact sur l'environnement ? En 2005, Alexandra s'installa au Panama, où elle s'engagea contre le *shark finning*, cette chasse aux requins où les pêcheurs capturent l'animal et lui tranchent les ailerons avant de le rejeter vivant à la mer. Sur le marché asiatique, la soupe aux ailerons vaut son pesant d'or... Chaque année, 73 millions de requins mutilés sont ainsi promis à une mort atroce. L'espèce est menacée d'extinction.

Pendant deux ans, enchaînant conférences et réunions publiques,



**De g. à dr. : en tournage au Mozambique, Philippe tient un crabe des cocotiers, capable de briser une noix de coco avec ses pinces; Alexandra à Rangiroa, en Polynésie française, où les enfants vivent en harmonie avec les requins; à la télévision et aux quatre coins du globe, tous deux militent pour la planète bleue.**

elle sensibilisa les pêcheurs et les autorités locales. Ténacité payante : convaincu, le président panaméen, Martín Torrijos, signa un accord interdisant ce carnage. Un moment historique signé Cousteau.

## Une chance inouïe

Leur grand-père a gagné une notoriété internationale avec *Le Monde du silence*, Palme d'or à Cannes en 1956. Aujourd'hui, ils militent en français, en anglais et en espagnol aux quatre coins du globe. En septembre, Alexandra plongera parmi les requins du Mexique pour les marquer à l'aide de puces électroniques afin de suivre leur évolution. Cet automne, la série

*Oceans* tournée par Philippe sera diffusée à la télévision britannique (3).

Le temps presse face au défi du réchauffement climatique. Alexandra n'oubliera jamais cette grand-mère bouleversée à l'issue de l'une de ses conférences : « Je ne m'étais jamais rendu compte des risques encourus par mes petits-enfants ! reconnaissait-elle. Je vais changer, tout faire pour éviter cela... »

Philippe relève l'anecdote : « Vous voyez, les raisons d'espérer ne manquent pas. » Avant d'ajouter : « Grâce à notre histoire familiale, ma sœur et moi avons la chance inouïe de nous battre pour un monde meilleur. » ■

Retrouvez Alexandra et Philippe sur [www.alexandracousteau.com](http://www.alexandracousteau.com) ainsi que sur [www.earthecho.org](http://www.earthecho.org)

1. Eugénie Clark, ichtyologiste, fut parmi les premiers spécialistes à affirmer que les requins ne sont pas tous de dangereux prédateurs.

2. Le microcrédit permet à des entrepreneurs pauvres d'obtenir de petits prêts financiers.

3. Sur la BBC2, en attendant une version française.